

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 86 (1998)
Heft: 1423

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cette fête multiculturelle est née d'une collaboration réussie entre toutes les participantes, migrantes ou suisses. En parallèle, pendant tout le mois, se tenaient aux Galeries du Cinéma une exposition photos de Simone Opplinger, «*L'Exil féminin Pluriel*» et un cycle de films réalisés par des femmes.

Asile

Le double référendum contre la révision totale de la loi sur l'asile (Lasi) et l'arrêté fédéral sur les mesures d'urgence dans le domaine de l'asile et des

étrangers a déjà récolté 30000 signatures au niveau national. Délai référendaire: 15 octobre.

Le comité référendaire vaudois contre le démantèlement du droit d'asile, engagé en faveur de ce double référendum, soulève certains aspects de la nouvelle loi, passés sous silence dans le débat public: entre autres mesures discriminatoires à l'égard des réfugiés, au sujet des **femmes réfugiées**, le refus d'introduire l'appartenance de sexe (revendication de plusieurs associations féminines) dans les motifs de

persécution figurant dans la définition du réfugié empêchera celles-ci de trouver la protection dont elles ont besoin face à un certain nombre de persécutions inadmissibles. Contact: SAJE: 021/351.25.31.

TES=TQ=HP=HSV*

Pour fêter ses 10 ans, **PACTE (Des Paroles aux Actes)**, qui prône l'égalité des chances dans le monde professionnel, organise le **4 novembre 1998** un meeting présidé par Christiane Langenberger-Jaeger avec la participation d'Yvette

Jaggi et de personnalités du monde économique.

La parole sera donnée à ceux qui défendent l'efficacité d'une approche éthique du travail. En réaction aux suppressions massives d'emplois en vue d'une plus grande profitabilité de l'entreprise, certains placent en effet l'employé-e au centre des préoccupations. Cette rencontre tentera de déterminer qui a raison. Renseignements en page 8 de ce journal.

Nicole Matthey-Kalogiannidis



conjointement aux Editions Mamamélis et TROIS.

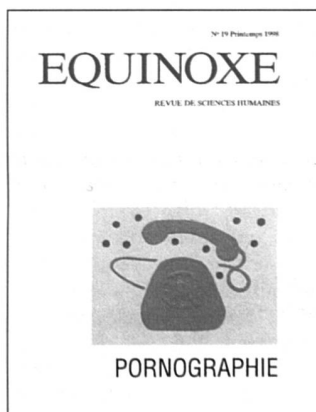
Un temps si court

Hélène Zufferey
Ed. Monographic, 1998
Le calvaire d'un médecin atteint du cancer, le calvaire de sa femme - la narratrice - qui observe sa lente déchéance. Il continue de travailler, il cache son mal, il reste gai et jovial devant ses amis... mais s'effondre dès qu'il est chez lui, épuisé des efforts gigantesques faits pendant la journée. Elle est sensible et pleine de tact, cherchant à l'accompagner sans vains apitoiements: il ne supporterait pas. Ensemble, ils vivent des moments de grâce où ils font plus que des projets: ils partent quelques jours à Paris ou dans le sud. Mais ces rémissions sont de plus en plus rares, les douleurs, la faiblesse reprennent. C'est un beau livre, il ne se raconte pas. On supporte l'inexorable récit de cette maladie, grâce au courage dont fait preuve le médecin, grâce à son humour qui dédramatise, grâce aussi aux projets d'avenir qu'ils font ensemble... pour elle. Il veut lui insuffler la volonté de continuer sa route... sans lui. C'est un hymne à la vie. (sch)

Pornographie

est le thème d'*Equinoxe*, revue de sciences humaines, (N° 19 Printemps 1998). Un petit tour - pas toujours très sexy à lire - autour de la pornographie ou plutôt ce qui est interdit, ne l'est plus, le redevient et le tout sous plusieurs latitudes. J'ai retenu le *TVQ sur M6* de Catherine Fussinger, Cynthia Kraus et Marilène

Vuille, *Eros au pays des Soviets*. Critique marxiste et pornographie dans la Russie révolutionnaire (1905-1928) par Korine



Amacher Norambuena et *Etoffer l'obscénité: la censure discrète des «livres infects» à Genève dans la seconde moitié du XVIII^e siècle* par Michel Porret, où l'on apprend que certains censeurs avaient compris qu'interdire fait une pub d'enfer et brûlaient donc les «brûlots» en catimini.

25 years of Emancipation? Women in Switzerland 1971-1996

Edité par Joy Charnley, Malcolm Pender, Andrew Wilkin publié chez Peter Lang, Berne, 1998. Avez-vous déjà vu une université qui commémore son 200^e anniversaire en organisant une grande conférence «sur les femmes»? Eh bien ce surprenant événement est arrivé en Ecosse, à l'Université de Strathclyde. Joy Charnley et ses collègues du Département des langues modernes ont convié une di-

zaine de femmes spécialistes suisses à venir, en mars 1996, mieux faire connaître la situation de leur pays à la communauté publique et scientifique. D'où le livre qui donne un bon aperçu de l'évolution de la condition féminine en Helvétie. Les thèmes «femmes et politique» et «femmes et écriture» (pour les trois grandes régions linguistiques) y tiennent une large place. C'est surtout un joli cadeau, et utile, à donner à des amies étrangères qui ne lisent pas le français, histoire de montrer que côté femmes, il s'est tout de même passé autre chose en Suisse que le fait de n'avoir obtenu le droit de vote qu'en 1971. (mc)

L'ombre du bison noir

Elisabeth Huber
Ed. L'Age d'Homme, 1998
Il faut le savoir: c'est un livre de militante. Sans cet avertissement, on est si étonné de lire les premières pages, de lire la prédiction du Grand Sorcier... qu'on hésitera peut-être à continuer. Cela ressemble aux légendes indiennes que je lisais à mon fils, il y a 20 ans. C'est plein de grandes étendues, de chevauchées, de feux de campement, de solidarité comanche, mais très vite on découvre le Blanc avide de troupeaux et de terres nouvelles qui n'hésite pas à voler des chevaux, à tuer - «un sauvage de moins!» - pour gagner un bout de terre, cela malgré tous les accords signés avec les Comanches. Le héros, Isa aux yeux de loup, métis d'une comanche et d'un marchand blanc, découvrira, à la mort de son père, les horreurs qu'il avait accomplies avec

/.../
*Aujourd'hui pourrait être le jour.
Je pourrais lâcher les amarres
et dériver
jusqu'au bout de la jetée
délover dans l'eau les cordages
vaisseau de lumière clairière
de lune
voguer sur les courants
jusqu'au coucher du soleil
et quand je ne serai plus là
une autre inconnue te trouvera
lovée dans le sable chaud
trésor échoué et t'aimera
pour ces histoires différentes
que tes mers racontent
et les fleurs à demi écloses
que ma saison a fait naître
continueront à exhaler leur
parfum
dans un bourdonnement
réconfortant.
Mais ce jour
n'est pas encore le jour.
Ce jour.*

22 avril 1992

Les derniers vers d'un poème dans le récit *Un souffle de lumière* de la poétesse noire américaine **Audre Lorde**, paru dans un livre très beau, très émouvant, plein d'espoir, enfin en français: **Journal du cancer**, traduit très finement par Marie-Claude Perrin-Chenoux et publié



A CŒUR OUVERT

«Tu viens voir mon cœur?» Pas de problème: *Open Hart*, celui de Maria-Carmen Perlingeiro, est planté dans le jardin de l'OMS. Il a été imaginé à l'occasion de l'exposition *The Edge of Awareness* (L'Éveil de la conscience), organisée par la Fondation Art for the World dans le but de commémorer les 50 ans de l'Organisation Mondiale de la Santé, et qui réunissait à Genève une quarantaine d'artistes du monde entier. Mise sur pied il y a trois ans par Adelina Von Furstenberg, fondatrice du Centre d'Art contemporain de Genève, Art for the World conjugue art contemporain et humanitaire au fil d'expositions collectives. Inaugurée en mai dernier, *The Edge of Awareness* est à l'ONU de New-York et sera en décembre à Sao Paulo et au printemps prochain à New-Delhi.

L'exposition a levé l'ancre, le cœur végétal de Maria-Carmen Perlingeiro est resté à Genève, dans le jardin de l'OMS. C'est sa première proposition, un cœur d'albâtre-résine baptisé «Ambrosie», qui voyagera. «*Mais comme l'expo était en plein air, dit-elle, j'ai décidé d'en faire aussi un jardin*». *Open Hart*? «*Parce qu'il évoque la chirurgie de pointe qui pourrait représenter le travail scientifique réalisé par l'OMS, et le fait d'ouvrir son propre cœur, dans le sens de la générosité. Travailler avec des plantes vivantes s'y prête tout à fait, car ce n'est jamais terminé; il y faut des soins constants à travers les saisons. Et de plus, ça se développe et fructifie*».

En matière de sculpture évolutive, cette enfant de Rio installée à Genève n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'elle est l'auteur du projet végétal destiné à réchauffer Uni Dufour. De la part d'une artiste aimant utiliser photo et sérigraphie pour un travail sur le langage et les lieux communs, un cœur végétal, ça coulait de source. Quoi de plus commun (et de plus rare en même temps) qu'un cœur, quoi de plus enraciné dans un lieu qu'un végétal? D'une plante l'autre, Maria-Carmen a rappelé une ou deux vérités simples, tout en évitant le piège du mélo qu'elle a récupéré non sans malice: «*Comme le cœur est un grand stéréotype, sourit-elle, je ne peux parler de lui que par des stéréotypes également, d'où le texte de présentation d'Open Hart, déclinant toutes les expressions convenues ayant rapport au cœur!*»

Projets de l'artiste? Un bas-relief sur concours pour une clinique à Sion intitulé *Point de rosée* (des gouttes d'albâtre sur deux murs de béton), ainsi qu'*Hommage à un fonctionnaire*, une série de sculptures, toujours en albâtre, où elle égrène des objets usuels du quotidien, au bureau ou dans la vie intime: lunettes, cadenas, agenda, semelles ou stylo, et même en-cas! Maria-Carmen Perlingeiro souhaiterait aussi pouvoir planter *Open Hart* un peu partout dans le monde, avec la végétation locale. «*C'est un entretien minime, explique-t-elle, il suffit d'un jardinier*».

Martine Jaques-Dalcroze

quelques acolytes et qu'il avait recensées dans une série de cahiers noirs. Isa accomplira la prédiction du Grand Sorcier.

Le roman se situe à la fin du siècle passé et restitue, par la fiction, l'envers de la conquête historique de l'Ouest. C'est convaincant et bien écrit. (sch)

Le coin des gosses par Martine Jaques-Dalcroze

Les carnets du jeune Robinson (Nathan)

Vous ne savez pas quoi faire de vos chérubins pour les vacances de frites, pardon, de pommes de terre? Ils croient que la laine pousse sur les arbres? Proposez-leur de découvrir la nature en famille comme un vrai naturaliste. *Les Carnets du jeune Robinson* les aideront, et nous avec, à ouvrir l'œil tout en tenant un journal de bord. Créée sous l'égide d'une jeune éditrice du secteur loisirs, Catherine Faveau, cette nouvelle collection se propose de donner à l'enfant des objets de découverte et d'observation, en apprenant à acquérir les bons réflexes sur le terrain. Outils? Une partie documentaire illustrée, ainsi qu'un calepin incorporé, «comme tout-e naturaliste qui se respecte». De quoi revoir un tas de trucs qu'à force de vivre dans la jungle des villes, on perd de vue, comme la différence entre bébés lapin et lièvre: l'un naît à poil, l'autre poilu. Nonobstant, relève en riant Catherine Faveau, les enfants sont plus proches des

réalités qu'on ne croit: se demandant s'ils savent encore ce qu'il y a dans le ketchup, elle a posé la question à deux d'entre eux croisés dans la rue. Ils lui ont répondu: «*Ben de la tomate, on n'est pas des débiles, ho!*» (Pour les 7-8 ans).

La nouvelle école de Mama Zou écrit par Catherine Nési, illustré par Isabelle Chatellard

(Epigones)
Sur l'île Coco, chez les Papayous, un cyclone a démolì l'école de Mama Zou. Il faut la reconstruire, mais personne n'est d'accord sur le lieu idéal. Trop loin, trop bruyant, trop... Avant que les parents d'élèves en viennent aux mains, Mama Zou a une idée géniale. On ne vous dévoilera pas le pot aux roses, mais on peut juste vous dire que l'école de Mama Zou, elle tient drôlement bien la mer et que c'est pas du tout la galère! Une histoire gaie pour attaquer la classe avec optimisme, par une auteure de terrain puisqu'elle anime, à Fleurier (NE), un atelier d'éveil et d'expression pour enfants.

La nouvelle robe de Bill d'Anne Fine

(Neuf de L'école des loisirs).
Alors là, c'est carrément terrible: un matin, quand il se réveille, Bill découvre qu'il est une fille. Help! Le comble: personne n'a l'air surpris, et sa mère l'expédie à l'école en robe rose. Il constatera, l'espace d'un jour, qu'il n'est pas facile

de jouer au foot quand on est une fille et qu'on n'a pas de poches. «Comment une personne en robe était-elle supposée survivre?» Une façon sympathique et astucieuse de faire ses premiers pas sur les chemins escarpés de l'(in)égalité des sexes et du respect de l'autre.

Trois petites cochonnes

de Frédéric Stehr
(L'école des loisirs).

Bonne idée: dans cette version MLF des trois petits cochons, les (roses) héroïnes sont à marier, et le grand méchant loup se présente comme un époux possible (mais pas imaginable). Là aussi, il tombera sur un os... Sybillin, le happy end n'indique pas si la troisième petite cochonne trouva le prétendant idéal. Et on attend toujours la grande méchante louve.

Papa, maman, l'école et moi

Claudie Gordon-Pomares
(Hachette)

L'école, ça ne devrait pas dispenser d'être heureux. Comment aider l'enfant à s'adapter, à apprendre, à être autonome, lui donner (ou lui rendre) confiance en lui, respecter son rythme, lui montrer que l'échec est formateur, gommer quelques idées reçues? Pour rassurer l'écolier, désangoisser les parents! Car «il n'existe pas de cas désespérés, il n'y a que des cas particuliers qui demandent une aide personnalisée». Écrit par une psychologue, mère de cinq

enfants, ce manuel clair et lisible, qui ne se contente pas de la théorie et se base sur des exemples pratiques, jette les passerelles indispensables mais souvent peu usitées entre les protagonistes: l'enfant, les parents, l'enseignant. Car l'école, c'est une partie qui se joue à quatre. (mjd)

«La parola amore esiste»

Film de Mimmo Calopresti avec Valeria Bruni Tedeschi, Fabrizio Bentivoglio et Gérard Depardieu au cinéma Scala de Genève.

Angela est une jeune femme qui cherche l'homme de sa vie et affronte ses angoisses entre psychanalystes dérangeants, amies dérangées et mère arrangeante. Angela croit aux signes, aux chiffres, au hasard. Ce qui pourtant n'arrange pas son destin dans un premier temps, les messages échangés ne trouvant pas toujours leur véritable destinataire. Mots d'amour sur fond de poèmes japonais qui finiront par donner un sens à la recherche intérieure de la fragile Angela. (lb)

Garderie des villes, garderies des champs

En réponse à Lucie, citée dans le dossier d'août-septembre 1998: «Qui garde les gosses?» la municipalité de Daillens précise que deux femmes siègent en son sein et que le village a une garderie qui bénéficie d'un soutien financier communal et qu'un réseau de «Mamans de jour» est organisé.